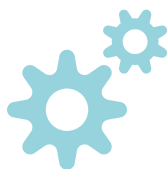




# 13 000 litres – et quelques gouttes

## FICHE DÉCRYPTER

Séance 4

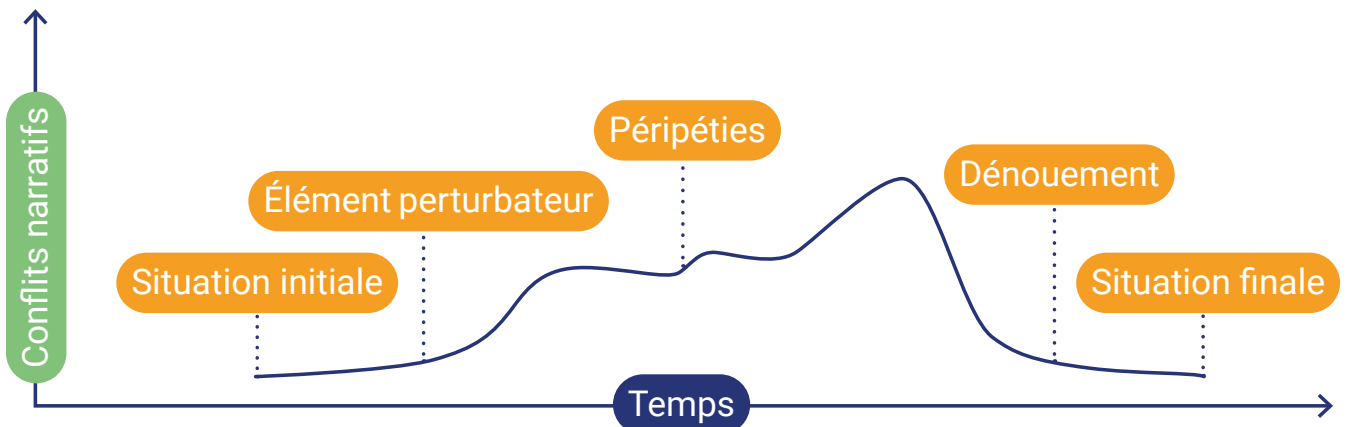


Un programme

Conçu avec

Mise en page

### CONSTRUCTION DU RÉCIT – LE CONFLIT NARRATIF, UN ÉLÉMENT CLÉ DE LA NARRATION



**E**n parallèle du schéma narratif du récit, les personnages principaux suivent chacun une progression basée sur un conflit narratif. Le schéma narratif propose un développement générique du récit par étapes. Le conflit narratif, quant à lui, est propre aux personnages, il repose sur leur évolution personnelle, en réponse à une problématique.

On retrouve des conflits narratifs dans tout récit, qu'il s'agisse d'un roman, d'un film ou d'une série. C'est la rupture d'un équilibre, un bouleversement qui va perturber et créer des émotions chez les personnages. Le conflit narratif représente un ingrédient indispensable dans la construction d'un récit, voire dans chaque scène d'un récit. Le conflit n'est pas un événement violent ou une simple péripiétie, mais il constitue l'enjeu global d'un personnage, ce qui pousse le lecteur, l'auditeur ou le spectateur à poursuivre l'histoire. C'est aussi ce qui fait évoluer les personnages, ce qui les transforme entre le début et la fin du récit.

Il peut s'agir de conflits internes (le personnage lutte contre quelque chose en lui-même) ou externes (des obstacles aux objectifs finaux du personnage dans l'histoire).

Dans le podcast « 13 000 litres – et quelques gouttes », le récit repose à la fois sur un conflit externe – Luna doit trouver le moyen de récupérer son téléphone pour garder ses enregistrements secrets –, et un conflit interne – Luna doit admettre qu'elle a été victime de racket, ce qui est particulièrement difficile pour elle qui fait tout pour paraître forte. Sur le plan relationnel, Luna doit aussi arriver à exprimer et assumer ses sentiments pour Babacar.

Il existe donc plusieurs types de conflits qui peuvent par ailleurs cohabiter, le personnage pouvant être en lutte avec un autre personnage, la société, la nature, la technologie, le surnaturel, ou encore lui-même.

Certains récits ont pour objectif de diffuser des messages ou de questionner les lecteurs, auditeurs ou spectateurs. Ce ou ces messages reposent souvent sur le conflit narratif et peuvent être sujets à différentes interprétations. Il faudra attendre la fin de l'écoute du podcast pour identifier les messages délivrés par l'auteur dans « 13 000 litres ».



## Apport thématique



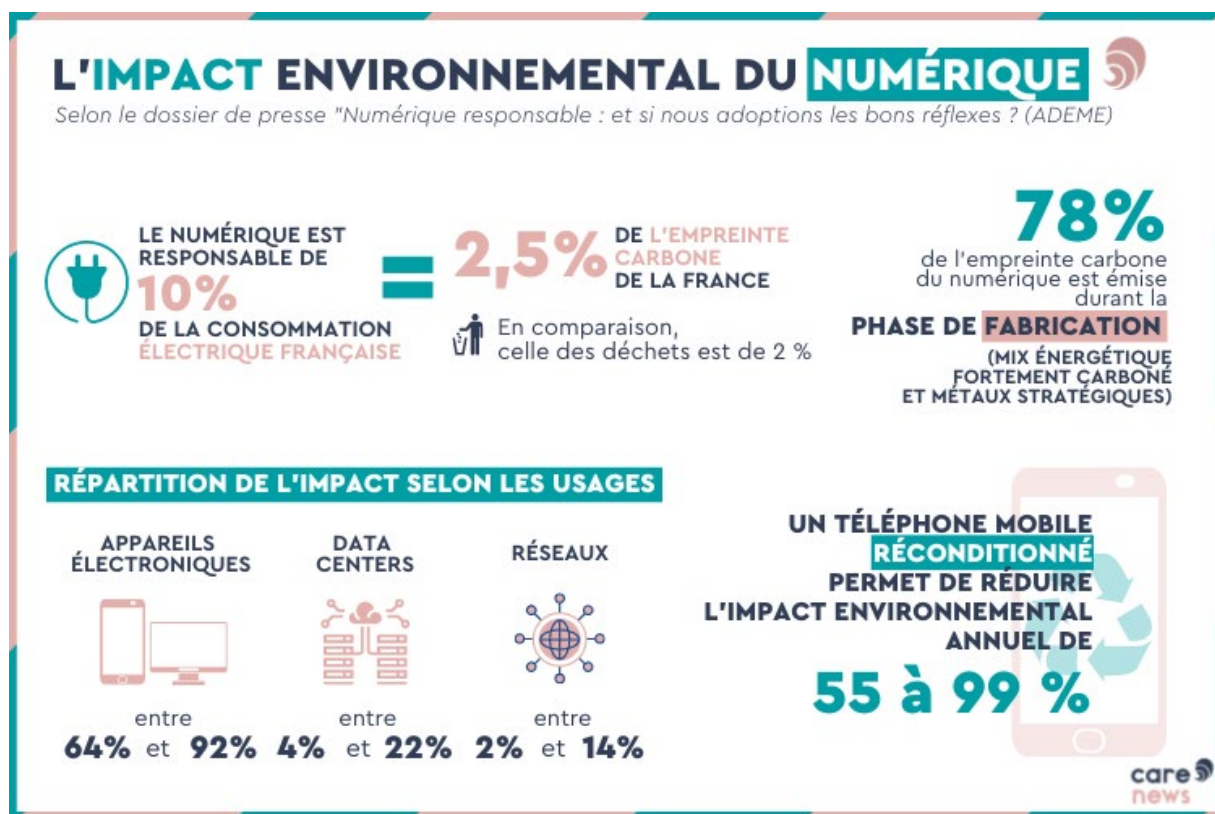
### ODD 12 : CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES ÉTABLIR DES MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION DURABLES

#### 1/ Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Dès le début de l'épisode, Luna appelle son père qui est à Chicago par Skype. Cela montre à quel point il est facile, aujourd'hui, de parler avec un proche qui se situe à l'autre bout de la terre. Et pendant l'entretien avec Mme Jacquin et par la suite avec Babacar, Luna montre l'importance affective qu'elle porte à son téléphone portable, car elle s'en sert comme journal intime. Un exemple du nombre de choses qu'il est possible de faire avec un smartphone, et qui interroge sur un plan éthique, environnemental et psychologique. Dans cet épisode, ce sont les impacts sociaux et environnementaux liés à la production et la consommation numérique qui sont mis en lumière à travers les sujets d'exposés choisis par les élèves de Mme Jacquin.

#### 2/ Et dans le monde, que se passe-t-il ?

Le secteur du numérique correspond à 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Cela équivaut à l'impact carbone de l'aviation civile. Il s'agit par ailleurs d'un secteur en constante évolution qui émet de plus en plus de GES au fil des années. Ce sont 1,43 milliard de smartphones qui sont vendus dans le monde en 2021, +6 % par rapport à 2020. Cette surconsommation de smartphones, l'énergie et le transport consommés, notamment pour fabriquer et assembler les composants, posent de nombreux problèmes environnementaux comme l'épuisement des ressources naturelles (minéraux et métaux) et des combustibles fossiles, les rejets toxiques dans l'air, l'eau, les sols, les atteintes à la biodiversité et les émissions de gaz à effet de serre. Sans oublier qu'au-delà des impacts environnementaux, les nouvelles pratiques de consommation du numérique modifient en permanence nos sociétés, nos modes de socialisation, loisirs, pratiques professionnelles, champs économiques, etc., et ont des conséquences non négligeables sur le plan social et psychologique.



## 13 000 litres – et quelques gouttes

Près de 80 % des impacts du secteur numérique sont dus à la fabrication des appareils. C'est ce qu'on appelle l'empreinte cachée. De la conception à la vente, un smartphone fait quatre fois le tour du globe. Sa fabrication, très énergivore, s'effectue principalement aux États-Unis et dans des pays d'Asie où le mix énergétique dépend des énergies fossiles (gaz de schiste, charbon...). Elle nécessite jusqu'à 70 matériaux différents, en plus de provoquer la pollution des sols et des eaux due à leur extraction et des conditions de travail des ouvriers souvent très difficiles. L'Union européenne définit 30 matières premières, parmi les matières stratégiques pour notre économie, comme présentant un risque élevé de pénurie d'approvisionnement. C'est le cas des terres rares qui sont utilisées dans la fabrication de nombreux outils informatiques ou les panneaux photovoltaïques par exemple. Or, les minerais sont inégalement répartis dans le monde, avec une présence majoritaire en Chine mais aussi au Congo, et leur extraction s'opère dans des conditions de travail très difficiles, parfois par des enfants.

Notre développement technologique nous a permis de faire de très belles avancées : amélioration de notre système de santé, réduction de la pénibilité de nombreux métiers ou communication plus aisée. Mais ces privilèges demandent une grande quantité de matières premières qui se situent souvent dans les pays en développement où les droits humains ne sont pas toujours respectés. Les ressources naturelles sont de plus en plus exploitées alors même qu'elles s'épuisent. Cela entraîne une pression sur les écosystèmes naturels. Se pose alors la question de la prise en compte de l'environnement dans un système économique basé sur le profit.

### 3/ Existe-t-il des solutions ?

#### ENCOURAGER UNE CONSOMMATION PLUS RAISONNABLE

Une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) montre qu'un grand nombre de Français est impliqué dans une démarche de consommation responsable et est fier de pouvoir résister aux sirènes de la consommation. Ainsi, 82 % des Français se demandent s'ils ont vraiment besoin d'un produit avant de passer à l'acte d'achat. De même, 80 % des consommateurs disent acheter désormais des produits locaux et, parmi eux, près de 4 personnes sur 10 déclarent même le faire souvent (41 %, contre 39 % qui le font parfois et 20 % rarement ou jamais). Il s'agit surtout d'une tendance qui progresse (69 % des acheteurs de produits locaux déclarent en acheter plus qu'avant) et qui devrait continuer à se renforcer (59 %

disent qu'ils vont en acheter plus dans les 6 prochains mois). Dans le secteur alimentaire, cette tendance facilite l'accès à des produits frais qui sont meilleurs pour la santé – consommer des produits provenant de loin nécessite une cueillette avant maturité, diminuant ainsi l'apport en nutriments et vitamines des fruits et légumes –, réduit l'impact écologique – les produits ont tendance à être moins chers –, et soutient les producteurs locaux et l'économie locale.

▶ Voir les vidéos :

[L'impact du numérique, Génération Énergie](#)

[Cliquer c'est polluer, Lumni](#)

#### FAVORISER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

La solution principale qui est portée par l'ONU est l'économie circulaire. Autrement dit, sortir de la logique de l'économie linéaire qui suit les étapes suivantes les unes après les autres : extraire, fabriquer, consommer, jeter. Une économie basée sur une logique du « tout jetable », comme si les ressources étaient inépuisables. Pour cela, les États doivent pouvoir définir un cadre économique et financier incitant les entreprises à prendre en compte l'économie circulaire et permettant également de structurer des filières de production pouvant assurer les nouvelles étapes de cette économie circulaire. Il s'agit désormais de concevoir des produits pour qu'ils puissent être réutilisés, réparés ou recyclés. L'économie circulaire s'appuie sur trois leviers d'actions : réduire la consommation de ressources naturelles et d'énergie, maximiser l'usage et la durabilité, limiter et réutiliser les déchets produits. Ainsi, l'économie circulaire permet de prendre en compte l'empreinte cachée, pour limiter les impacts des produits sur les ressources, la biodiversité, la pollution de l'air, de l'eau et des sols mais aussi les conséquences humaines.

🔊 Écouter :

[Économie circulaire : et pourtant elle tourne, France Culture](#)



## 13 000 litres – et quelques gouttes

### 4/ À notre niveau, comment faire pour participer à l'ODD 12 ?

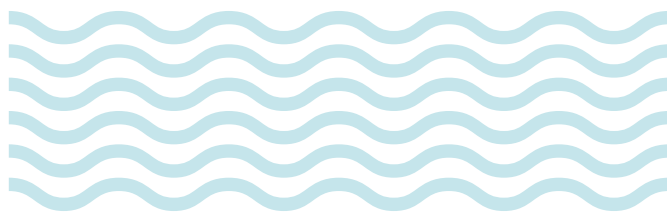
De nombreuses actions sont possibles à titre individuel pour réduire son impact. Ainsi, de manière générale, il est nécessaire de se questionner sur nos besoins avant d'acheter de nouveaux produits. Il est notamment possible d'utiliser la technique du BISOU :

- ▶ **B** comme Besoin : À quel besoin cet achat répond-il ?
- ▶ **I** comme Immédiat : Puis-je attendre quelques jours avant de me décider ?
- ▶ **S** comme Semblable : Ai-je déjà un objet qui a cette utilité ?
- ▶ **O** comme Origine : Quelle est l'origine de ce produit ?
- ▶ **U** comme Utile : Cet objet va-t-il m'apporter un confort primordial ?

Aussi, il est impératif de ne renouveler ses appareils que lorsqu'ils sont définitivement hors d'usage. Pour une tablette ou un ordinateur, passer de 2 à 4 ans d'usage améliore de 50 % son bilan environnemental. Si vous devez racheter un appareil, pensez aux équipements reconditionnés. Acheter un téléphone reconditionné plutôt qu'un neuf permet ainsi de réduire l'impact environnemental de 77 % à 91 % par an selon les indicateurs (87 % pour les gaz à effet de serre) et évite l'extraction de 82 kg de matières premières par an.

Une autre possibilité pour se lancer est de participer au défi « [Rien de neuf](#) » organisé par l'association Zero Waste France, qui permet de chercher les alternatives avant chaque nouvel achat (location, occasion, prêt, réparation ou encore mutualisation).

Enfin, si l'on reste sur la question numérique, de nombreuses astuces permettent de limiter son empreinte en ligne. Les premières sont bien sûr de supprimer régulièrement les éléments de sa corbeille, de se désabonner des lettres d'infos non lues ou encore d'éviter d'envoyer des pièces jointes. Dix pour cent de la consommation électrique française est liée aux services numériques. Pour autant, ce qui a le plus d'impact est la consommation de vidéos. L'une des astuces est alors de réduire la qualité de la vidéo regardée. Dix heures de visionnage de films en haute définition contiennent plus de données que l'intégralité des articles en anglais sur Wikipédia.



### RESSOURCES

#### Sur les usages, la consommation et la consommation responsable

- ▶ [L'Essentiel sur... les usages problématiques d'écrans. MILDECA.](#)
- ▶ [Fievet Cyril. Mai 2021. Quel est l'impact écologique réel de bitcoin ?. Usbek & Rica.](#)
- ▶ [« Consommer local » : ce que veulent les Français. IPSOS.](#)
- ▶ [La mode sens dessus-dessous. ADEME.](#)
- ▶ [Les métaux : des ressources qui pourraient manquer ? Qu'est-ce qu'on fait ?!](#)
- ▶ [14<sup>ème</sup> baromètre de la consommation responsable 2021](#)
- ▶ [Babette Porcelin \(2018\), Notre empreinte cachée : Tout ce qu'il faut savoir pour vivre d'un pas léger sur la Terre, Éditions Seuil, collection Anthropocène.](#)

#### Sur la méthode BISOU

- ▶ [La méthode BISOU. Les écolo Humanistes.](#)

